

LA REPARTITION DES KYSTES DE DINOFLAGELLES DANS LES LAGUNES COTIERES QUATERNAIRES

Marie-Thérèse Morzade-Kerfourn
Institut de Géologie, Université de Rennes

Résumé : Le plancton organique, en particulier le groupe des Dinoflagellés, est très sensible aux variations de salinité dans les lagunes côtières. Pour le Pleistocène et le Récent, il est possible de déterminer un degré moyen de salinité, en fonction de l'assemblage de kystes de Dinoflagellés.

- En milieu ouvert comme dans la lagune actuelle de Moustierlin en Fouesnant (Finistère), l'assemblage de kystes de Dinoflagellés est représenté par 45 % de *Spiniferites ramosus* + *S. bentori* et par 50 % de *Lingulodinium machaerophorum*. Cette association caractérise la zone côtière interne en Atlantique et Méditerranée.

- En milieu estuarien, dans les lagunes flamandaises dessalées des méandres concaves de la Vilaine, à la limite du domaine tidal, l'assemblage de kystes de Dinoflagellés est dominé par *Lingulodinium machaerophorum*, à plus de 90 %. Les phases transgressives dans l'estuaire sont soulignées par l'arrivée de l'assemblage de la zone côtière interne, comprenant 60 % de *Spiniferites ramosus* + *S. bentori* et 35 % de *Lingulodinium machaerophorum*.

- En milieu confiné, sursalé, comme les lagunes pleistocènes du Golfe de Gabès, pendant les phases froides et arides, l'assemblage est monospécifique à 98-99 % de *Hemicystodinium zoharyi*. Les phases transgressives sont aussi marquées par l'arrivée du plancton côtier interne à 30 % de *Spiniferites ramosus* + *S. bentori* et 40 % de *Lingulodinium machaerophorum*.

En milieu littoral, dans les lagunes, lorsque les conditions deviennent anormales, l'assemblage de kystes de Dinoflagellés tend à devenir monospécifique. C'est ainsi que *Lingulodinium machaerophorum* domine en milieu dessalé et *Hemicystodinium zoharyi* en milieu sursalé.

